

SYNOPSIS

Nous avons pris l'habitude de penser au multiculturalisme canadien uniquement du point de vue national, mais il existe une dimension internationale qui nous offre un accès direct à une foule de pays et nous aide à mieux les comprendre.

Parfois, ces liens créent des problèmes lorsque des désaccords étrangers sont importés au Canada mais, le plus souvent, comme dans le cas des communautés baltes au Canada, ils offrent des possibilités que nous devons saisir. La présence au Canada de citoyens qui ont leurs origines en Europe Centrale et en Europe de l'Est confère à notre pays des liens directs et personnels avec les activistes de Solidarité, avec les nationalités des États baltes, et nous rend plus en mesure d'encourager la glasnost et la perestroïka. Il existe des moyens constructifs et innovateurs de mettre à profit les liens humains du Canada avec l'Europe lorsque le premier ministre et moi-même recherchons les avis de dirigeants du monde des affaires qui poursuivent des coentreprises en Union soviétique, ou lorsque je rencontre les familles qui essaient de faire venir au Canada des refusniks ou d'anciens prisonniers politiques. Mais nous devons nous montrer circonspects et raisonnables, et nous laisser guider par le pragmatisme qui rend la politique étrangère efficace. En faisant preuve d'imagination ici au Canada, nous pouvons encourager une pensée nouvelle en Union soviétique ainsi qu'en Europe de l'Est et en Europe centrale.

Le président Gorbatchev a reconnu une réalité que les dirigeants chinois ont négligée -- à savoir que la réforme économique ne peut s'effectuer sans une réforme politique. Un changement fondamental s'est produit en Union soviétique et l'on peut et doit s'attendre à davantage. Mais le changement ne doit pas être rapide au point de provoquer une réaction qui minerait les réussites. Les chefs des fronts populaires dans les États baltes ont manifesté de la sagesse dans une situation instable, en cherchant une transition pacifique vers l'indépendance. Nous encourageons les autorités soviétiques qui ont accepté qu'il est entièrement dans leur intérêt d'accorder le maximum de liberté au peuple des États baltes.

La direction nouvelle en URSS offre de solides raisons de croire que la volonté du peuple peut s'exprimer et qu'elle s'exprimera. Autant que nous sachions, il n'y a plus de prisonniers politiques aujourd'hui en Union soviétique, la tolérance religieuse augmente, et l'immigration est plus élevée maintenant qu'à n'importe quel